

LETTRES

SCIENCES

ARTS

MODES, Etc.

Conte de l'Abeille

FAUVETTE

Sur le chemin de halage que la lune seule éclairait, Pierre ré-

De grand matin, Pierre courut au village le plus proche afin d'acheter pour sa fille adoptive quelques vêtements plus convenables que ceux qu'elle portait;

Fauvette — car le nom qui avait été donné à l'enfant trouvée lui resta — devint la joie et l'orgueil du brave homme qui l'avait recueillie.

Les jours s'écoulaient, heureux, il était robuste et fort, travaillait avec plaisir et se contentait d'un gain fort modeste;

Le père adoptif s'était aperçu de ce changement et il s'en montrait très fier; il se disait que c'était la son œuvre.

In jour que l'on s'était arrêté dans le port d'une grande ville, la jeune fille mit sa plus belle robe et résolut d'aller faire quelques emplettes.

— Ah! cette fois, dit-il, j'ai bien entendu. Pour sûr, il y a quelqueun par ici; qui ce peut-il être?

Il attacha son cheval à un arbre, et se mit à chercher du côté d'où venait la voix.

— Comment t'appelles-tu ? et que fais-tu là? lui demanda Pierre, pris de pitié.

— L'enfant lui répondit dans un langage qu'il ne comprenait point.

— Oh! j'aime quelqu'un et ça semble bien doux à la savagonne. Je n'avais pas de famille, je n'ai jamais couru ni mon père ni ma mère, et cependant un homme, meilleur que tous les autres, m'a prise auprès de lui; moi, qui jusque-là avais toujours été battue, j'ai vu ce que c'était que la tendresse et la bonté.

n'était qu'une enfant trouvée, qui ne sait d'où elle vient, ni où elle va, je craignais d'être repoussé et, pour éviter un refus, je ne parlais pas.

— Ah! murmura-t-il, amoureux, à l'oreille de Fauvette ravie, comme nous allons être heureux!

Beethoven sourd.

Beethoven ne fut pas mieux soigné que Napoléon à Sainte-Hélène, et pourtant sa surdité était guérissable.

Bien que l'oreille du grand maître ait été conservée à Vienne, d'où elle a disparu plus tard, aucune autopsie sérieuse n'a été faite.

La peur lui était inconnue, à Legnago, ou du moins ne répondait-il que pour les autres.

— C'est idiot!... Avec des tours pareils, vous vous tuez.

— Mais non, lui répondit-il, c'est quand on fuit l'accident qu'il vous surprend!...

— C'est un avaleur de sabres qui a avalé une épingle.

— Ce que je veux, c'est que demain tous les ouvriers deviennent des patrons!

— Ah! mais non! il y a trop de risques!

Les Glanes de la Gazette de France

UN TROPHEE DE WATERLOO.

Le tribunal de première instance de Troppau (Silésie) vient de confirmer une saisie intéressante opérée par le fise autrichien, aux dépens de prince Gebhard maréchal prussien et possesseur du château de Radun.

Cette catèche, enlevée sur le champ de bataille de Waterloo par les cavaliers prussiens du major Keller et offerte avec son contenu au roi de Prusse représentait une valeur considérable.

Les pierres précieuses, incorporées au trésor royal, furent montées par la suite; elles forment aujourd'hui une parure que l'impératrice d'Allemagne porte dans les grandes circonstances.

CHEVALIERS SANS PEUR.

La peur lui était inconnue, à Legnago, ou du moins ne répondait-il que pour les autres.

— C'est idiot!... Avec des tours pareils, vous vous tuez.

— Mais non, lui répondit-il, c'est quand on fuit l'accident qu'il vous surprend!...

— C'est un avaleur de sabres qui a avalé une épingle.

— Ce que je veux, c'est que demain tous les ouvriers deviennent des patrons!

— Ah! mais non! il y a trop de risques!

tourna, leva la tête et lui tira méchamment la langue.

Alors, le cœur ulcéré, Bunnie s'élança du haut de son troisième étage et s'abattit sur le trottoir.

Les douleurs d'un règne

Sous ce titre, le "Matin" résume comme suit les principaux malheurs qui ont marqué le long règne de l'empereur François-Joseph.

1848. — A la suite de l'assassinat, à Vienne, du ministre de la guerre, le comte Latour, l'empereur d'Autriche, Ferdinand Ier, fut devant la révolution triomphante.

1859. — Ses armées sont battues par les troupes françaises et italiennes, à Palestro, à Magenta, à Solferino.

1866. — Sadowa. Dix-huit mille morts, deux mille prisonniers. Cent soixante canons pris.

1867. — L'archiduc Maximilien, frère de François-Joseph et empereur du Mexique, est fait prisonnier par les troupes de Juárez, soulevées contre lui.

1889. — Le fils unique de l'empereur, l'archiduc-héritier Rodolphe, populaire à travers tout l'empire, meurt brusquement dans la tragédie mystérieuse de Mayerling.

1914. — L'archiduc — héritier François-Ferdinand, neveu de l'empereur et son épouse, la duchesse de Hohenberg, sont assassinés à Sarajevo.

Histoire Macabre

Le "Cri de Paris" raconte une abominable histoire dont la forme grand-guignolesque cache peut-être un triste fait-divers.

Or, l'autre matin, à la Villa des Ajones ou des Fougères, le médecin-chef qui faisait sa tournée, accompagné du directeur et de deux jeunes confrères, commanda un bain à 25° pour calmer les gestes excessifs de deux "agités".

1867. — L'archiduc Maximilien, frère de François-Joseph et empereur du Mexique, est fait prisonnier par les troupes de Juárez, soulevées contre lui.

1889. — Le fils unique de l'empereur, l'archiduc-héritier Rodolphe, populaire à travers tout l'empire, meurt brusquement dans la tragédie mystérieuse de Mayerling.

1914. — L'archiduc — héritier François-Ferdinand, neveu de l'empereur et son épouse, la duchesse de Hohenberg, sont assassinés à Sarajevo.

Notes d'Art

Art Français à Londres

L'Exposition d'art français contemporain organisée par Mme la comtesse Greffulhe vient de s'ouvrir à Grosvenor House, l'hôtel du duc de Westminster.

1867. — L'archiduc Maximilien, frère de François-Joseph et empereur du Mexique, est fait prisonnier par les troupes de Juárez, soulevées contre lui.

1889. — Le fils unique de l'empereur, l'archiduc-héritier Rodolphe, populaire à travers tout l'empire, meurt brusquement dans la tragédie mystérieuse de Mayerling.

1914. — L'archiduc — héritier François-Ferdinand, neveu de l'empereur et son épouse, la duchesse de Hohenberg, sont assassinés à Sarajevo.

1867. — L'archiduc Maximilien, frère de François-Joseph et empereur du Mexique, est fait prisonnier par les troupes de Juárez, soulevées contre lui.

1889. — Le fils unique de l'empereur, l'archiduc-héritier Rodolphe, populaire à travers tout l'empire, meurt brusquement dans la tragédie mystérieuse de Mayerling.

1914. — L'archiduc — héritier François-Ferdinand, neveu de l'empereur et son épouse, la duchesse de Hohenberg, sont assassinés à Sarajevo.

1867. — L'archiduc Maximilien, frère de François-Joseph et empereur du Mexique, est fait prisonnier par les troupes de Juárez, soulevées contre lui.

1889. — Le fils unique de l'empereur, l'archiduc-héritier Rodolphe, populaire à travers tout l'empire, meurt brusquement dans la tragédie mystérieuse de Mayerling.

1914. — L'archiduc — héritier François-Ferdinand, neveu de l'empereur et son épouse, la duchesse de Hohenberg, sont assassinés à Sarajevo.



C'est un avaleur de sabres qui a avalé une épingle.



Mon mari est comme ça, il adore les plantes grasses.



Je vous demande de dire la vérité... Votre avocat aura tout le temps de mentir tout à l'heure!



C'est curieux, j'aurais juré que vous étiez aveugle!



Ce que je veux, c'est que demain tous les ouvriers deviennent des patrons!



Papa, qu'est-ce que c'est que la Chambre des députés?

Ne tirez pas la langue

Nouveau moyen de divination: la glossomancie, ou l'art de deviner le caractère par la forme de la langue.

Muse de souvenirs

Le ministre de la marine française vient d'autoriser l'organisation à l'École navale d'un "Musée de souvenirs", en vue de reconstituer l'histoire de l'École et de conserver la mémoire de ceux qui sont morts dans l'accomplissement du devoir.

L'ESPRIT DU JOUR.

Jean-Pierre lit le journal. — Dis donc, papa, pourquoi dit-on qu'un emprunt se fait par "tranches"?